

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث
الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث
الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : lettres et langues

FILIERE : langue française

SPECIALITE : sciences du langage

Titre

Les graffitis à Tizi-Ouzou comme un outil d'expression et de communication

Présenté par :
AIT-GHERBI KATIA
BOURA CELINA

Encadré par :
Mme TABELLOUT NADIA

Jury de soutenance :

- Mme SAIL Siham, MCA, UMMTO, Président.
- Mme TABELLOUT Nadia, MCA, UMMTO, Rapporteur.
- Mme HALOUANE Tanina, MAA, UMMTO, Examineur.

Promotion : 2020/2021

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord le Dieu le tout puissant et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce modeste travail.

Ensuite, nous remercions notre directrice de recherche Madame TABELLOUT Nadia pour ses conseils, ses remarques et ses encouragements.

Nous tenons à remercier également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail de recherche.

Nous remercions aussi tous les membres de nos familles pour leur soutien moral et affectif.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

- Mes parents qui sont la lumière de ma vie pour leur soutien, leur confiance, leurs sacrifices.*
- A tout les membres de ma famille.*
- A toutes personnes chères pour moi, mon fiancé, mes chères sœurs.*

KATIA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

- l'âme de ma mère cette perle rare et cette femme généreuse qui nous a quitté très tôt pour aller rejoindre les anges.

J'espère que du monde qui est sien maintenant apprécié cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de sa fille qui a toujours prié pour elle. Puisse dieu le tout puissant l'avoir en sa sainte miséricorde.

A toute ma famille qui m'a donné une bonne éducation et un amour éternel

A mon cher père, à mes chers frères et chères sœurs.

A mes chères amies.

A tous ce qui m'aime et j'aime.

CELINA

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	02
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

1. Définition du graffiti	6
2. l'historique du graffiti	7
3. Les styles du graffiti.....	10
4. Les différents types et techniques du graffiti	11
5. Les caractéristiques du graffiti	12
6. Graffiti comme une activité artistique légale ou vandalisme illégale	13
7. La relation du graffiti avec la ville	13
8. La rue comme espace d'expression.....	15
9. La diversité linguistique	18
10. Graffiti comme un canal de communication social.....	21

Chapitre II : L'analyse des graffitis

1. Présentation du corpus	26
2. Les graffitis analysés	27
3. La diversité linguistique	42

Conclusion générale	48
----------------------------------	-----------

*Introduction
générale*

Introduction générale

Chaque société a sa propre langue et méthode, comme nous voyons dans de nombreuses villes l'amalgame et la diversité des cultures, de sorte que la ville est considérée comme un lieu de multiplicité de langues et de coutumes. Plus particulièrement la wilaya de Tizi-Ouzou qui se caractérise par une pluralité linguistique dans sa pratique verbale positiviste, la langue est donc un symbole d'identité. Cette ville est connue par ses compétences artistiques (musique, graffiti, théâtre...etc).

Lorsque nous voyons les rues et les lieux publics nous remarquons des écrits, des images, des surnoms sur les murs, les stades, les lieux publics en différentes langues telles que le Tamazight, le français, l'arabe, l'anglais, c'est ce qu'on « appelle » graffiti qui existe depuis longtemps, il apparut dans l'antiquité où l'homme a trouvé un nouveau mode d'expression. à travers les siècles il est devenu comme phénomène socio-langagier dans toutes les parties du monde.

chaque graffiteur a un moyen d'exprimer ses idées et sentiments, il y'a ceux qui trouvent que l'écriture sur les murs comme une façon distinctive de peindre leurs idées et leurs compétences de dessin qui s'est développées pendant les révolutions et les guerres, et puis grâce aux nouveaux motifs et styles et en utilisant les différents types et techniques le graffiti est devenu plus artistique dans le monde de l'art, il est comme l'art urbain qui vit dans la ville et un outil d'expression « le graffiti tel qu'on le connaît aujourd'hui est urbain et il a connu une évolution remarquable au fil des décennies ».¹ Le graffiti se considère comme un acte légal et illégal.

Les jeunes de Tizi-Ouzou utilisent une démarche plurilingue et plurigraphique dans leurs écrits et leurs réalisations sont sous forme de dessin, peinture, fresque, pochoir Écrire sur les murs et laisser sa trace est la seule et unique façon qu'utilisent les graffiteurs pour s'exprimer, ils préfèrent l'écrit que l'oral comme moyen de communication.

« Est une forme de communication parce qu'à travers un jargon et des symboles linguistiques spécifiques, il permet d'interagir socialement avec l'espace urbain, la communauté des graffeurs et la communauté en général » (SPINELLI 2007)².

¹ Guide-artistique.com/histoire-art/graffiti

² Cité par GHAMRI MANEL mémoire de magistère option : science du langage Les graffiti comme mode d'expression et de protestation en milieu urbain << analyse sémio-sociolinguistique des graffiti de la page INSTAGRAM " LEHYOUTES" >>page. 10

Introduction générale

Nous pouvons dire que les murs parlent silencieusement ils sont devenus l'endroit d'exprimer et d'avouer chez les jeunes.

Le choix du sujet et objectifs

Ce qui a motivé notre choix vers ce thème parce qu'il est un sujet excitant, très intéressant et d'actualité. De plus le graffiti est un phénomène qui se manifeste dans les rues à Tizi-Ouzou. Par ailleurs il fait partie des préoccupations modernes de la sociolinguistique.

Problématique

Notre problématique se base sur cette question : comment les gens de Tizi-Ouzou utilisent-ils les graffitis pour s'exprimer et communiquer leurs idées et sentiments ?

La langue utilisée par les jeunes comme une façon de crier à haute voix à l'aide de l'écriture et du dessin.

Face à cette question principale nous posons d'autres questions :

- A Quoi Sert vraiment le graffiti ?
- Quelle est sa relation avec la ville ?
- Quelles sont les caractères du graffiti ?

Le but de ces questions est de montrer que le graffiti comme une pratique urbaine, langagier et aussi une manière d'expression.

Hypothèses

- Le graffiti s'agit de modifier l'espace visuel.
- Les jeunes de Tizi-Ouzou réalisent les graffitis pour exprimer leurs idées, leurs sentiments.
- Le graffiti comme moyen de communication et de passer un message en différentes langues.

La méthodologie du travail

La méthode suivie consiste à analyser les différents graffitis réalisés dans la ville de Tizi-Ouzou, ses styles, types, techniques, sa relation avec la ville, et les langues utilisées. Notre objectif vise à étudier et comprendre ce phénomène socio-langagier qui se présente comme écriture, dessin..., il est un mode d'expression et de communication légale et illégale.

Introduction générale

Plan du travail

Notre travail de recherche se repartie en deux chapitre

Dans le 1er chapitre qui consiste la partie théorique de notre mémoire de recherche sous le titre « les graffitis de la rue comme pratique langagière et urbaine », nous présenterons le graffiti (sa définition et son histoire),

Ensuite, nous traiterons ses styles, types, techniques et caractéristiques, et nous allons expliquer que le graffiti est une nouvelle forme d'expression légal et illégal et nous montrerons sa relation avec la ville.

De plus, nous allons définir la rue comme étant à la fois un espace public d'intérêt générale et un espace privé qui répond à des lois.

Enfin, nous expliquerons les langues utilisées à Tizi-Ouzou.

Dans le 2eme chapitre qui consiste la partie pratique, nous allons analyser notre corpus, l'analyse des graffitis.

Dans cette recherche nous concentrons sur l'étude de différents types et styles du graffitis à Tizi-Ouzou. nôtre travail a pour objectif de comprendre le sens de ce dernier.

Chapitre I

*Les graffitis de la rue comme
pratique urbaine et langagière*

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Dans ce chapitre, nous allons présenter les graffitis en tant que pratique langagière en raison de la diversité linguistique que nous y retrouvons à Tizi-Ouzou ; et en tant que pratique urbaine vu que c'est un outil d'expression et de communication des jeunes. puis nous présenterons l'historique du graffiti, ce dernier comme une pratique socio-langagière qui s'est développée à travers les siècles. Nous expliquerons ses différents styles, types et techniques. le graffiti occupe une grande place dans les rues des villes, il est devenu comme mode d'expression et de communication chez les jeunes de Tizi-Ouzou et cela en utilisant l'arabe, le tamazight, le français et l'anglais dont le but est de passer un message ou exprimer un sentiment ou montrer les capacités de dessins chez le graffiteur... etc.

1. La définition du graffiti

Le graffiti tout d'abord désigne toute expression, tout texte, tout dessin, nom ou image que nous trouvons sur les murs. Réalisé par les jeunes qui s'inspirent de leurs vécus situations.

Pour FRANCK MALIN

« Le terme graffiti peut être pris comme le générique qui s'applique à tous les cas de productions graffitiques (plastique et / ou iconique, et /ou scriptural) qui se trouvent localisées particulièrement sur des supports urbains, qualifiés parfois d'art de la rue » (1994 : 32)¹.

Le graffiti comme inscription murale, autrement dit est un phénomène qui reflète les conceptions sociales des individus, il est également considéré comme pratique linguistique liée au nom de la peinture murale qui a ses propres méthodes.

« Le graffiti ou le Streets art est un mouvement artistique contemporain qui s'est développé à la fin du siècle dernier, il se définit comme art des endroits publics, celui qu'on trouve dans nos rues, sur nos murs, celui auquel on ne prête pas toujours attention, mais qui peut réserver de belles surprises » (BEWARE)²

¹Cité par NEHAOUA –MOUNA « les graffitis de Sétif : approche sociolinguistique » mémoire de magistère, université- de Sétif le 2009/2010
www.de.bewaremag.com²

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Nous pouvons dire que cette pratique est très ancienne qui s'est élaborée ces derniers temps grâce aux nouvelles techniques du dessin et aux nouveaux moyens qui permettent de faire passer un message direct au public des fois sans reconnaître la personne c'est-à-dire quelques jeunes ne laissent aucune trace en utilisant des mots exprimant ce qu'ils souhaitent communiquer.

Le graffiti est le premier outil d'écriture dans l'histoire humaine. A l'époque c'était des écritures sur les murs des grottes, des inscriptions sur les arbres et sur les palais anciens. Le mot a évolué et prend un sens très large comme le souligne DENYSE BILODEAU.

« Phénomène plus ancien que le mot qui a été créé au milieu du 19e siècle, le graffiti représente, par la convention terminologique, diverses représentations murales : gravures rupestres, runes, hiéroglyphes, gribouillis, dessins et inscriptions populaires cursives. Retenons cette dernière acception, plus contemporaine qui désigne les inscriptions figuratives et/ou langagières non officielles tracées sur des surfaces murales internes ou externes non conçues à cette fin. Par définition, il représente un dire outrancier, un dire différent, en différend avec les dire conventionnels ; il transforme, déforme, reforme la réalité» (BILODEAU 1993).³

Tizi-ouzou comme d'autres wilayas se caractérise par ses graffitis en différents thèmes qu'ont rempli les murs.

2. L'historique du graffiti

Les graffitis a une longue histoire à travers les siècles, il existe depuis longtemps en tant qu'un phénomène social.

2.1. L'ancienne histoire du graffiti

³Cité par GHAMRI MANEL : « Les graffiti comme mode d'expression et de protestation en milieu urbain << analyse sémio-sociolinguistique des graffiti de la page INSTAGRAM "LEHYOUTES", mémoire de master option sciences du langage 2020/2021 p.24

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Le graffiti est un phénomène ancien, son apparition remonte à la préhistoire, Selon BARSBOSA (1986) et CASTELMAN (1987)

« Son activité en soi apparu depuis les temps préhistoire. Les hommes préhistoriques ont laissé des traces sous formes de dessins, sur les murs des grottes ou sur des pierres, sachant que l'écriture n'existait pas alors», (PIRANI 1994)⁴

Le graffiti existe dès l'existence de l'être humaine sur terre pour exprimer son vouloir dire. A cette époque il s'agit de représenter les motifs d'animaux et des signes ou symboles qui montrent les civilisations humaines.

Le graffiti apparut dans l'antiquité.

« Si depuis l'antiquité, s'exprimer sur les murs fait partie intégrante de la culture populaire (LEMOINE, 2012 :22) le graffiti tel qu'on le conçoit aujourd'hui trouve ses racines à PHILADELPHIE dès la fin des années 1960 »⁵

2.2. L'histoire contemporaine du graffiti

Aujourd'hui le graffiti occupe plusieurs endroits, nous le trouvons dans toutes les parties du monde. Les jeunes laissent les traces de leur pensées et idées sous forme d'écritures et de dessins dans l'espace.

Ce phénomène socio-langagier est né aux **ETAT-UNIS** pendant la seconde guerre mondiale. En 1940 il s'est développé et grâce aux événements vécus en 1960 le graffiti prend sa forme artistique.

« Ce phénomène représente aux états- unis la rébellion des minorités qui leur droit à la dignité et leur droit à la différence » (1992 :07)⁶

Dans ces années il été créé par GOENBREAD qui a travaillé avec la collaboration de son acolyte nommé KOOL EARL⁷, ces deux sont considérés comme des créatures du graffiti.

⁴Cité par GHAMRI MANEL : « Les graffiti comme mode d'expression et de protestation en milieu urbain analyse sémio-sociolinguistique des graffiti de la page INSTAGRAM " LEHYOUTES", mémoire de master option science du langage 2020/2021 p.16

⁵Cité par SOUHILA FERRADJ ET NOURA BOUMENAD « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de BOUIRA »page 11. SCHMIDT-R, « le graffiti a fribourg-perceptions et idéologies spéciales des graffeurs fribourgeois », travail de recherche. Département des sciences unité de géographie. Université – fribourg, 2015, p.16

⁶ Cité par NEHAOUA –MOUNA « les graffitis de Sétif : approche sociolinguistique » mémoire de magistère, université- de Sétif le 2009/2010 p 29

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

En Europe

En 1960 BRASSAI publie le livre « graffiti »⁸. Au milieu des années 1980 il s'est développé en utilisant la production des bombes aérosols en masse⁹ et les jeunes décident d'exprimer leurs opinions, leurs pensées sur les murs de Paris avec divers slogans, expressions... .

En Algérie

Le graffiti se présente également dans notre pays.

*« Durant les périodes de tensions politique, on assiste souvent à la prolifération de ce phénomène dans la sphère publique ».*¹⁰

Le graffiti apparut en Algérie depuis la guerre, notamment Tizi-Ouzou cette ville berbère dans laquelle nous trouvons beaucoup d'inscriptions, d'écritures et de dessin... sur les murs en différents sujets pour parler et exprimer la situation médiocre et la misère qu'a vécu le peuple algérien pendant la guerre. .

3. les styles du graffiti

Le graffiti a été développé et occupe une grande place grâce au développement de ses styles, types et techniques utilisées.

⁷<https://www.guide-artistique.com/histoire-art/graffiti/#histoire>

⁸ Fr.m.wikipedia.org « graffiti-wikipédia »

⁹Graffiti-fresqua-mural.com, Streets art et graffiti

¹⁰ Karim OUARAS, spécialiste des sciences du langage, « de the casbah post.com, le graffiti en Algérie-the casbah post »

a) **Wild style**

« *Wild style est un style de graffiti dont lequel les lettres sont entremêlées, fusionnées et extravagantes. Leurs extrémités sont dynamiques et peuvent se transformer en flèche ou pointes. Les lettres sont tellement travaillées et déformées avec style qu'il est difficile de déchiffrer un Wild-style pour les non-initiés. C'est un style complexe à réaliser qui demande beaucoup de technique* ». ¹¹

Les personnes qui ne connaissent pas ce genre de style ils n'arrivent pas à déchiffrer les lettres utilisées.

b) **OLDSCHOOL**

Est un style de graffiti qui apparaît dans **les années 1970**¹² dont les graffiteurs utilisent des moyens, des codes et des couleurs simples.

c) **BUBBEL**

Genre de graffiti. « *Également appelé flop ou throw-up, ce style circulaire aux extrémités parfois effilées est souvent réalisé très rapidement. L'impact d'un flop réside dans la répétition entre les lettres* » ¹³

Le graffiteur répète les lettres dans son dessin ou écriture.

d) **Pinceau**

Il s'agit de l'utilisation de palette variée de couleurs pour colorer le graff et le rend plus beau.

« *L'utilisation de pinceau est également une forme de graffiti. Le mélange des couleurs est fastidieux et améliore le côté esthétique, grâce à une palette variée mais surtout le temps de séchage est beaucoup plus long. Mais le rendu et la technique sont impressionnants en y appliquant des fluides colorés* ». (shymer, hopare)¹⁴

¹¹ Cité par souhila ferradj, et noura boumenad, mémoire de master, « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de bouira » université akli mohand oulhadj-bouira, <http://monipage.com/robin-coste/2012/03/05/les-différentes-styles-de-graffitis>

¹²fr.wikipedia.org/wiki/graffiti_styles

¹³<https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti#Styles>

¹⁴<https://storygraphium.wixiste.com> « les styles de graffiti/graffe-wix.com »

4. Les différents types et techniques que les graffiteurs utilisent

4.1. Le tag

Le tag est la technique mère du graffiti¹⁵, il s'agit de taguer son nom et de préciser quelque chose, en laissant une marque ou une signature à côté d'une expression écrite par le graffiteur.

« *Le tag est en réalité la trace d'un artiste. C'est une manière pour lui de se faire connaître en dessinant son nom à l'aide d'une bombe aérosol, de marqueurs ou encore d'autocollants (stickers)* ». ¹⁶

4.2. La pièce ou le graff

Cette technique se réalise en utilisant un rouleau de peinture ou une bombe sur les espaces publics ou privés.

« *On l'appel graff ou fresque ou encore pièce voir master pièce* ». ¹⁷

4.3. Message ou slogan

Il s'agit d'un petit paragraphe ou une expression adressée à quelqu'un pour le rappeler de quelque chose par exemple message de rappel. dans ce type le graffiteur utilise diverses langues.

4.4. La peinture murale

Cette technique s'agit de peindre sur les murs où les graffiteurs utilisent des couleurs pour exprimer une telle réalité.

4.5. Le pochoir

Est la technique du pochoir qui permet de représenter n'importe quel sujet (lettres, silhouette, graffiti...) à l'aide d'un support évidé selon la forme choisie, d'une brosse ou d'une bombe de peinture. Un pochoir peut être en carton, bois, métal ou encore en pvc... ¹⁸

¹⁵ Graffiti-fresque-murale.com

¹⁶ www.graffiti-fresque-murale.com/les-differents-styles-et-techniques/

¹⁷ <https://www.graffiti-fresque-murale.com>

4.6. Les autocollants et sticker

Comme type et technique du graffiti qui s'agit d'utiliser des sticker de joie ou de malheur ... pour bien exprimer sa situation et sa pensée d'une façon indirecte.

5. Les caractéristiques du graffiti

Le graffiti se caractérise par plusieurs caractères, il est générique « *Il englobe toutes les réalisations sur les murs quelle que soit leur nature (écriture, dessin, symbole) ; il s'applique aussi bien aux gribouillis, aux tags et aux productions très élaborées comme les fresques. Il concerne tous les signes (graphique, iconique, plastique) »*¹⁹

Aujourd'hui le graffiti a devenu comme mode et moyen d'expression des sujets culturels, sportifs, sociales, éducatifs..., ce phénomène est caractérisé par la facilité de communiquer une telle chose à un large publique.

Il se caractérise également par son caractère urbain qui se réalise sur les murs avec l'utilisation de nouvelles techniques, styles, ce qui rend le graffiti plus crédible selon les graffiteurs.

Le graffiti se distingue également par son caractère non autorisé (vandalisme). De plus, le graffiteur utilise des écrits urbains officiels et non officiels.

- des écrits urbains non officiels : « *(informel, non conventionnels, c'est-à-dire absence de norme) par rapport aux écrits officiels, standards obéissant à des normes comme le code de la route »*.²⁰

6. Graffiti comme une activité artistique légale ou un acte de vandalisme illégal

6.4. Comme activité artistique légale

Le graffiti est considéré comme un art légal s'il se réalise par la permission des autorités.

¹⁸<https://www.futura-sciences.com>

¹⁹ NEHAOUA-MOUNA « les graffitis de Sétif : approche socio-sociolinguistique » mémoire de magistère, univ-de Sétif le 2009/2010, p.24

²⁰Idem

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Nous voyons souvent des images et des dessins sur les murs des villes en Algérie notamment Tizi-Ouzou, cela donne une touche artistique aux endroits, il rend les murs des universités ou d'autres plus attirant.

« le graffiti est un excellent moyen de stimuler la créativité des jeunes et de les pousser à développer leurs talents, ce qui est somme toute très positif pour une agglomération²¹

Le graffiti se présente comme un moyen d'expliquer les compétences et les capacités des jeunes graffiteurs à réaliser des graffitis qui répondent à des règles et des normes.

6.5. Le graffiti est un acte de vandalisme illégal

Ce phénomène socio-langagier s'il se réalise sans autorisation, il sera considéré comme un acte de vandalisme illégal.

7. La relation du graffiti avec la ville

La ville est un milieu urbain où les graffiteurs gravent leurs idées, leurs situations... Elle est devenue un terrain d'expression, à Tizi-Ouzou les graffitis renvoient aux événements, aux situations et aux différents thèmes par exemple le sport quand il y a un match nous trouvons des slogans sur la victoire. Nous allons

les différents sujets du graffiti.

7.1. La culture et civilisation

La culture désigne la connaissance, les traditions et les coutumes... ; selon TYLOR la culture est un

« Ensemble complexe qui englobe les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, et tout autre capacité et habitude acquise par l'homme en tant que membre d'une société »²²

La culture berbère à Tizi-Ouzou se caractérise par les bijoux berbères, l'ancienne écriture de TIFINAGH ...

La civilisation englobe la culture de tous les phénomènes sociaux comme la religion, l'éducation...

²¹ Guide-artistique.com/histoire-art/graffiti (art ou vandalisme)

²² EDWARD TYLOR, <https://fr.wikipedia.org>, WIKI, Edward- Tylor

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Le graffiteur montre sa culture à travers un dessin ou un symbole gravé sur le mur.

7.2. L'appartenance à un groupe social

Un groupe social est un groupe d'individus qui appartiennent à une même société.

L'appartenance à un groupe social est comme l'affiliation à quelque chose, il est considéré comme un facteur de la construction de la société, chacun est fier de son appartenance à une société.

Certaines personnes expriment leur appartenance à une communauté à travers des mots ou des symboles.

7.3. L'identité

L'identité inclut les informations principales de l'être humain, elle est nécessaire pour s'identifier.

Un dessin, une signature ou un signe réalisé sur les murs dans le cadre d'une activité légale montrent l'identité du graffiteur.

7.4. L'anthroponymie

Fait partie de l'onomastique, elle se définit comme l'étude des anthroponymes c'est-à-dire l'étude des noms propres, les noms de personnes, les noms communs.

Nous remarquons sur les murs de Tizi-Ouzou et ses régions l'apparition des noms sur des surfaces publics ou privés. par exemples nous trouvons ce qu'on appelle "*le sobriquet qui est un surnom généralement dévalorisant, donné à une personne*"²³

Nous remarquerons également les pseudonymes qui sont des noms d'emprunt d'une personne.

7.5. La toponymie

Egalement fait partie de l'onomastique qui prend en considération l'étude des noms des lieux, leurs origines, nous remarquons ces noms dans la ville de Tizi-Ouzou qui est une ville urbaine.

²³ Fr.wikipedia.org/wiki/anthroponymie

8. La rue comme espace d'expression

La rue est l'espace de la collectivité, le lieu de profit générale où s'exprime la différence dans le respect mutuel entre les individus, c'est un carrefour où se regroupent différentes populations, il est non seulement un espace de circulation mais aussi un lieu de contacts avec les autres. Dans ce cas là nous pouvons dire que la rue est un lieu anonyme. dans cette espace hétérogène les individus se coexistent et forment entre eux des relations amicales et même commerciales.

La ville est tout d'abord un état d'esprit, un lieu où l'on vie et aussi un milieu social de transit et de mobilité que l'étranger par sa présence participe à la structure de cette dernière. La présence de celui-ci permettra à la ville de trouver ses origines et ses racines géographiques ainsi que historiques.

Les graffiti auraient toujours existé sous différentes formes et dans différents endroits. Les graffiteurs entretiennent un rapport avec les espaces publics ou bien les lieux qu'ils habitent pour en faire une tribune d'expression et de communication qui met en valeur leurs écrits et dessins, en basant sur une démarche plurilingue (langues locales et étrangères) et pluri graphie (graphies latines, arabes et TIFINAGH). De plus, leurs réalisations sont sous forme de représentations figuratifs (dessins, peintures, fresques, caricatures, calligraphie et pochoirs). Avec toutes ces diversités, les graffitis s'imposent comme un modèle d'expression nouveau le plus répondu dans la rue.²⁴

Le graffiti est à la fois une image d'art et d'agression. Cependant l'écriture sur les murs produit une forme de communication qui véhicule un sens à travers laquelle le graffiteur explique son identité et décrit sa ville. Même si ces dessins et ces réalisations sont considérés parfois comme des pollutions visuelles qui détruisent les rues, il ne faut pas nier son rôle virtuel dans la construction des lieux sociale²⁵.

²⁴ Entretien KARIM, OUARES réalisé par Yasmina AZZOUZ

²⁵ <https://www.caivn.info> revue/-/antre-2018-1-page-115« le graffiti : un processus de communication rituel »

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Une signature ou un tag ont pour objectif de marquer un lieu de passage du graffiteur qui participe à la recherche d'affirmation de son identité par les autres. Ses formes d'écriture sont éphémères disons qu'elle ne meurt jamais²⁶.

La rue peut être perçue sous deux formes d'une part, la rue comme un espace public d'intérêt général privatisé à travers le graffiti et d'autres par, un espace privé de relégation, d'interdiction et également un lieu d'échange d'information entre les individus issues de différentes communautés linguistiques qui consiste une liaison entre les lieux publics et privés.

8.1. La rue comme espace public

La rue est un espace public de communication et de rapports interpersonnels. Par opposition à l'espace privé, l'espace public est un lieu commun qui n'appartient pas à une personne morale de droit privé. Il est un endroit qui permet la construction des relations entre des personnes dissemblables.

Elle présente un espace infini de découvertes potentielles et de cheminements multiples, pour le graffiteur la rue c'est l'espace de médiats et le lieu familier. Le graffiti constitue donc un moyen d'exprimer cette errance au gré des cheminements nocturnes que nécessite cette pratique et aussi un moyen d'enraciner géographiquement entre le graffiteur et son public dans la ville.

Le graffiti est une manière de privatisation de l'espace public à travers un tag ou une écriture. Derrière chaque graffiti se cache une personne singulière qui s'affirme à l'aide de sa signature.

La rue est l'espace public qui offre une grande possibilité aux graffiteurs de réaliser ses peintures puisqu'elle est le lieu de rencontre et d'expression.

8.2. La rue comme espace privé

²⁶KARIM, MILADI, mémoire de master, art et histoire de l'art« Le graffiti : de la rue à une reconnaissance institutionnelle ? ».2007, Dumas. 00277903, université pierre Mendès France

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

La rue est un espace privé qui régit selon des règles et des normes imposées par les autorités. Elle est aussi un lieu d'interdits et de possibilités, de droit et de devoir que les individus par leurs tours acceptent ou rejettent.

Le graffiti est aussi une manière d'agression et de dégradation, il demeure une pratique illégale pour des raisons d'ordre public. Il est possible ainsi que ce dernier contribue à l'insécurité urbaine. C'est une manière d'expression artistique qui peut être considérée comme un art ou vandalisme.

« Un graffiti peut tomber dans la catégorie du vandalisme ou de la dégradation quand il s'agit d'un tag fortuit sur un vieux mur qui n'a aucune signification. Pearce. ²⁷

La présence intense de la pratique des graffitis dans la rue, leurs expressivité et discursivité sont censées être d'un intérêt particulier pour les sciences humaines et sociales parce qu'ils renvoient à un ensemble de pratique qui est devenu une image scientifique. Cette pratique reste incomprise chez nous, elle est considérée comme une saleté disant que c'est une fausse pratique qui n'a pas de légitimité scientifique.

La rue est un espace commun privatisé par les graffiteurs, elle présente un lieu de médiats et d'expression.

9. La diversité linguistique à Tizi-Ouzou

Avant de parler de la diversité linguistique à Tizi-Ouzou il s'avère très important de parler en premier lieu de la situation historique de cette ville. Selon Calvet

« Connaitre l'histoire d'une ville son processus de construction pour comprendre son fonctionnement et expliquer son avenir ». On ne peut pas donc expliquer la diversité linguistique dans la ville de Tizi-Ouzou sans passer par son histoire »²⁸.

Comme toutes les autres régions du pays, Tizi-Ouzou a connu plusieurs civilisations qui se succèdent au fil des années les phéniciens, les grecs, les romains, les vandales, les byzantins, les arabes, les turques, les espagnoles et les français ce qui a fait de cette ville un lieu de diversité linguistique. Les habitants de cette ville utilisent différentes langues pour

²⁷ <http://www.vans.fr> Graffiti : art ou vandalisme ?

²⁸ CALVET, I, J, 1994 Les voix de la ville introduction à la sociolinguistique, paris, Payot ,37

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

s'exprimer et communiquer. nous en situons le kabyle, l'arabe (surtout le ZDIMOU), le français, l'anglais.

9.1. Le tamazight

Jusqu'à maintenant le tamazight n'a jamais été soumis ni à une standardisation ni à une officialisation, elle est revendiquée plusieurs fois pour qu'elle soit reconnue comme une langue officielle et nationale.

Après les manifestations faites pour son officialisation, elle était rejetée plusieurs fois car la langue arabe demeure la langue officielle. Elle est aussi une langue de revendication et de résistance pour les kabylo phones.

Même si le tamazight n'est pas reconnu comme une langue officielle il reste la langue maternelle de la majorité des kabyles notamment les habitants de la ville de Tizi-Ouzou. La plupart des gens et des habitants de centre-ville de Tizi-Ouzou parlent le tamazight vu que la majorité d'entre eux sont des villageois.

9.2. La langue arabe

L'arabe est la langue officielle des algériens, elle est considérée comme une langue de la loi et de la politique. Elle s'enseigne dans les écoles et les institutions. Elle occupe une place primordiale par rapport aux autres langues parlées en Algérie puisqu'elle est la langue dominante. Il existe différentes formes de pratiquer cette langue à savoir la langue populaire, la langue dialectale et la langue institutionnelle.

Les habitants de Tizi ouzou utilisent fréquemment deux variétés de la langue arabe (l'arabe dialectale et l'arabe Tizi ouzeen le zdimouh).

9.2.1. L'arabe dialectal

La langue dialectale dite aussi DARDJA est la langue de la majorité des algériens, elle est une langue pratiquée uniquement à l'oral dans les lieux publics et qui ne rentre pas dans les institutions et les gouvernementales. RACHID CHIBANE affirme.

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

« Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectale n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ». ²⁹

9.2.2. L'arabe TIZI-OUZEEN (LE ZDIMOUH)

L'arabe TIZI-OUZEEN ou le ZDIMOUH est un néologisme (un nouveau mot) employé pour désigner l'arabe parlée par les ZDIMOUH OPHONES. Cependant, ce mot est inconnu par les linguistes raison pour laquelle il ne figure dans aucun dictionnaire des sciences du langage, l'étude de l'étymologie de ce mot permet de concevoir le terme comme une composition de deux lexèmes « ZDI » et « MOH ». Le lexème « MOH » est l'abréviation du nom masculin arabe « MOHAMMED » et le « ZDI » a une interprétation différente certains disent que ce lexème veut dire « sidi » qui signifie « monsieur ». Pour d'autres, particulièrement les TIZI-OUZEEN âgé, le deuxième lexème « ZDI » vient du terme "JEDI" qui signifie grand père et donc par évolution phonétique du mot « JEDIMOUH », le mot ZDIMOUH est formé. ³⁰

En effet, le ZDIMOUH est un mélange de langues (arabe et kabyle) dans le but et de se différencier du reste des kabylo phones dont le kabyle est la langue maternelle.

9.3.. La langue française

Depuis que le colonialisme est implanté dans le pays, le français est devenu une langue officielle. Les français ont transformé les enseignements religieux en écoles pour enseigner cette langue de former une équipe d'algériens qui s'occupent de l'administration coloniale. Ensuite, ils ont renommé les noms de lieux et des villes.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »³¹.

²⁹ Cité par HECHECHE LOUNIS, mémoire de master didactique : « l'influence du milieu urbain de la langue des étudiants villageois citadins à la ville de Tizi-Ouzou », université Tizi6ouzou, département de français

³⁰ AHMED.TAYEB.M.2010 discours épi linguistique et appropriation de l'espace urbain TIZI-OUZIEN pour les locuteurs citadins, mémoire de magistère, université de TIZI-OUZOU.TI, p60, 62

³¹ Grandgullaume.G, p 23

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Après l'indépendance la langue française a été classée parmi les langues étrangères, En effet la politique d'arabisation faite par l'état à mener à réduire l'utilisation de celle ci dans les différents secteurs (éducatif, juridique...) et même les disciplines qui étaient enseignées en langue française seront enseignées en arabe.

Malgré cela elle reste en utilisation dans pas mal de domaines comme : l'économie, l'éducation... . De ce fait, elle garde toujours une place très importante dans la société algérienne. D'ailleurs, beaucoup de locuteurs algériens l'utilisent en alternance que ce soit avec l'arabe ou le kabyle. Elle est utilisée aussi comme une variété à l'orale par exemple dans la presse... etc.

Depuis la politique d'arabisation la langue française est devenue une langue étrangères comme toutes les autres langues mais il ne faut pas nier la réalité de la sociolinguistique de l'Algérie plus précisément la ville de Tizi-Ouzou qui emploi largement cette langue dans leurs vie quotidienne et même dans les institutions officielles.

Aujourd'hui, la langue française est perçue comme la langue de la civilisation, de modernité et de la réussite sociale. L-J-Calvet dit que le français « *est une langue de référence culturelle, un atout pour la réussite sociale face à la langue nationale l'arabe* »

9.4. L'anglais

La langue anglaise est devenue la langue la plus parlée dans le monde entier et surtout dans le monde de travail, elle est une langue véhiculaire internationale et industrielle, d'abord en Europe et puis dans le reste du monde. Elle est la langue de la nouvelle technologie et de la mondialisation.

C'est pour cela que les algériens s'intéressent de plus en plus à son apprentissage et commence à prendre sa place dans le contexte sociolinguistique algérien. Grâce à son utilisation dans divers domaines. les algériens pratique cette langue pour pouvoir communiquer et s'exprimer. Les habitants de Tizi-Ouzou l'utilisent surtout les jeunes.

9.5. Le TIFINAGH

Face à l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais, Le TIFINAGH est aussi un moyen d'expression utilisée par les jeunes de Tizi-Ouzou. Le TIFINAGH n'est pas une langue mais plutôt un style d'écriture très antique que la plupart ne connaissent pas.

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Cette écriture devienne un mode d'expression nouvelle qu'utilisent les TIZI-OUZIENS dans leurs écrits pour montrer leurs origines et leur identité.

10. Le graffiti comme un canal de communication sociale

Le graffiti de la ville comme un canal d'expression social qui assure la transmission d'un message par des images et des écrits qui reflètent les idées et les émotions de ces jeunes graffiteurs. Le graffiti est comme une ligne, une voie qui relie l'émetteur qui est le graffiteur avec le récepteur c'est-à-dire les gens.

Les graffiteurs veulent toujours dire quelque chose à l'aide du graffiti.

« La première fonction de l'écrit urbain demeure sans doute celle de s'exprimer car si le graffiti est réalisé dans la rue, c'est dans le but de communiquer quelque chose (une idée, un avis, un sentiment etc.) à un large public, à savoir les habitants, les passants et les autorités. À cet effet, la ville est devenue un support communicatif en vue de mettre en mots ce qui se joue au sein de la société urbaine. » Karim OUARES.³²

La pratique du graffiti répond à un besoin d'expression personnelle, pour certains graffiteurs c'est « une façon de se distraire et se défouler » tandis que pour d'autres « c'est une manière de se faire connaître par les autres »³³. La majorité d'entre eux avouent ainsi avoir leurs propres Styles et signatures pour le désir de communiquer entre eux.

Alain Mons professeur et chercheur en science de l'information et de communication n'était pas surpris de ce résultat. Les graffiteurs utilisent le graffiti comme un moyen codé et obscur qui véhicule un message et qui traduit soit leur « désir » ou leur « mal être » qu'ils ne veulent pas dire par un moyen simple et lisible.

Les graffiteurs affirment aussi leur désir de marquer et de « laisser une trace » dans l'espace urbain.³⁴

10.1. La communication en générale

La communication est un mot d'origine latin « communicar » qui signifie mettre en commun, c'est l'échange d'informations entre deux ou plusieurs individus.

³²Http : //www.univ-bouira.dz, « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain »

³³ Cité par BERGUELLAH. CHOUBEILA ET OULMANE KENZA, Mémoire de master « Analyse sociolinguistique des graffitis dans la ville de Jijel », Université Mohammed SEDDIK ben YAHYA, département de français

³⁴Idem

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Elle rassemble plusieurs éléments à savoir :

- L'action, le fait de communiquer et de faire des rapports avec d'autres personnes, c'est-à-dire transmettre quelque chose à quelqu'un.
- Les différents moyens de communication qui permettant la diffusion des informations (les médias).³⁵

Pour passer son message l'homme autrefois utilise des techniques, des moyens qu'ils trouvent dans son entourage par exemple le feu, les pancartes, le pigeons voyageurs ... Mais avec l'avènement de la technologie le monde est devenu comme un village planétaire car il est possible de savoir ce qui se passe dans le monde entier.

Quelle que soit la forme de communication (écriture, dessin, image, musique ...), la communication s'établit toujours suivant les mêmes repères et règles.

On peut illustrer cette situation par le schéma de communication réalisé par Roman Jakobson dont il trace les six 6 facteurs de la communication et les fonctions du langage.

10.1.1. Le schéma de Jakobson



36

³⁵<http://adonis.lalib.fr> « les principes de base de la communication »

³⁶ En.ppt.online.org »les bases de communication »

10.1.2. Explication du schéma

Le schéma de Jakobson se compose de 6 éléments essentiels qui sont :

L'émetteur : c'est l'élément central de la communication, c'est celui qui parle.(Qui ?).

Le récepteur :ou bien le destinataire c'est celui qui reçoit le message.(À qui ?).

Le message : Le contenu (celui qui parle dit quoi ?).

Le référent : c'est-à-dire à qui renvoi le message.

Le canal : il présente le support de transmission du message.

Le code : la langue utilisée, les signes ...etc.

10.1.3. Et il met en évidence six 6 fonctions du langage pour chaque élément

La fonction émotive et expressive : Quand le destinataire incite le destinataire à l'écouter en utilisant les injections émotives (ouf, aie...), les phénomènes non verbaux (gestes et mimiques).

La fonction conative ou impressive : elle est orienté vers le destinataire dans le but de le convaincre, de le mobiliser et de l'inciter à faire quelque chose.

La fonction référentielle : elle est reliée au contexte du message.

La fonction phatique : elle permet la vérification du passage d'un message

La fonction métalinguistique : le message est centré sur le langage .il ya des signes et des expressions qui appartiennent à cette fonction comme par exemple : « je veux dire... », « C'est-à-dire... ».

La fonction poétique : comme son nom l'indique "poétique" dérivé de poème, cette fonction est reliée à la forme esthétique d'un message ou d'un discours.

10.2. Le canal

Le canal de communication ou le canal de transmission est un support qui permet de transmettre certaines informations depuis l'émetteur vers le récepteur. Nous pouvons décomposer le système de communication en trois grandes parties : Le destinataire comme source de l'information, le destinataire celui qui reçoit les informations, le canal est la passerelle entre eux qui assure le passage du message.

Chapitre I : Les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière

Dans ce chapitre nous avons présenté les traits théoriques dans lesquels s'inscrit nôtre travail de recherche.

Nous avons expliqué que le graffiti comme mode d'expression qui désigne à la fois un acte légal et illégal qui s'est développer grâce aux différents styles, types et techniques.

Nous avons vu que cette pratique socio-langagière comme un outil de communication social réalisé sur les surfaces publics ou privés en diverses langues.

Chapitre II :
L'analyse des graffitis
réalisés

Dans ce chapitre nous allons présenter quelques graffitis réalisés à Tizi-Ouzou et ses environs, nous expliquerons leurs contenus et les langues utilisées.

1. Présentation du corpus

1.1. Présentation de Tizi-Ouzou

Avant de commencé notre analyse nous parlerons de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Tizi-Ouzou est une wilaya algérienne, une ville berbère, un milieu urbain qui se caractérise par ses traditions, sa culture et civilisation et par la présence des graffitis dans les rues en différents sujets et différentes langues.

1.2.La méthodologie de travail

Cette phase présente la méthodologie de travail qui consiste à analyser seize photos qui représentent les graffitis.

Cette recherche a été menée à Tizi-Ouzou dans laquelle nous avons pris la plupart des photos et certaines graffitis étaient prises à tamda qui est une petite ville à tizi-ouzou

Nous avons pris presque deux mois pour trouver des photos bien écrites et respectueuses.

Cette démarche nécessite une méthode thématique concernant l'analyse des graffitis prises dont nous présenterons différents sujets et thèmes à Tizi-Ouzou.

Nous avons dégagé les sujets suivants : culture, sport, noms propres (anthroponymie), noms des lieux (toponymie), éducation, sujet social, identité, l'appartenance à un groupe social.

1.3. Justification de choix de travail

Nous avons choisi de prendre des photos a fin d'expliquer que le graffiti est un mode d'expression très utilisé par les jeunes.

2. Les graffitis analysés

Le graffiti a attiré l'attention des gens comme moyen d'exprimer différents messages aux multiples connotation et une forme de communication avec le monde extérieur

notamment à caractère sportif de l'équipe favorite et en caractère social, culturel, identitaire..., nous avons analysé quelques graffitis, nous allons commencer par :

2.1. Graffitis culturels

La culture est un mot d'origine latin qui signifie cultura « habiter », « cultiver » ou honorer lui-même issu de (cultiver et célébrer), suggère que cette dernière se réfère généralement à l'activité humaine. En philosophie, le mot culture désigne tout ce qui est différent de la nature. En sociologie comme en éthologie, la culture est définie de façon comme ce qui est en commun à un groupe social.

La culture algérienne est connue par sa diversité, sa richesse, sa complexité et cela grâce à ses différentes régions, à l'emprunt, à d'autres peuples ainsi que par l'ouverture sur le monde. En Algérie chaque région ou ville se caractérise par sa particularité culturelle.

« La ville est le lieu de brassage des cultures ». ¹

Figure1



L'image représente des signes berbères sous forme de triangles, cercles... Cette photo est prise exactement à TAMDA. La majorité de ces signes nous les trouvons dans les tissages, les bijoux, les tatouages.

Face à cette dimension esthétique, ces motifs signifient l'histoire, la culture, La civilisation, l'appartenance à un groupe social, les croyances ... La pratique des tatouages

¹<http://www.asjp.cevist.dz>

veut dire en tamazight « TICHERET » qui présente le rite le plus ancien de la culture berbère ; Les femmes kabyles font des tatouages sur leur corps (mains, jambes, ventre) et sur le visage (menton, joues).

Le dessin reflète l'identité et la culture de graffiteur.

Figure 2



Nous trouvons souvent et partout dans les rues de Tizi-Ouzou le drapeau amazigh. Il était créé par l'académie berbère aux cours des années 1970, notamment par Youcef MEDKOUR et officialisé par le Congrès Mondial Amazigh(CMA).

Le graffiteur voulait représenter les berbères à travers cette image car le drapeau amazigh est comme une carte géographique qui se compose de trois bandes colorées qui sont :

Le bleu c'est la mer

Le vert les montagnes

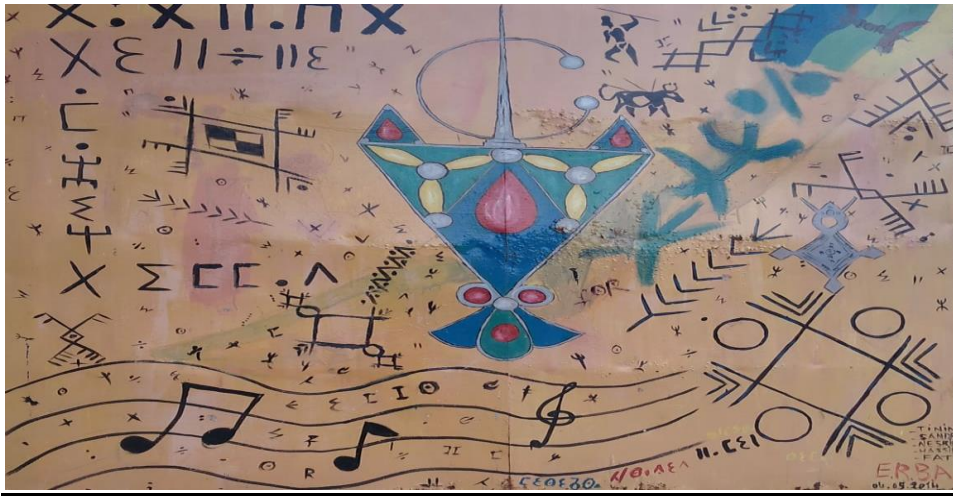
Le jaune le Sahara

Au noyau nous remarquons un signe berbère .□, appelé YAZ, est une lettre de l'alphabet Tamasheq, le TIFINAGH. Elle représente la consonne fricative alvéolaire voisée /z/. Cette lettre est conservée à l'origine comme symboles des régions berbérophones d'Afrique du Nord. Ce signe on l'appelle également amazigh en kabyle.

En dessous, le drapeau est accompagné de deux signes berbères.

Figure 03

Se trouve à HASNAOUA



La différence culturelle entre les sociétés est l'un des critères qui distinguent les sociétés les unes des autres car elle inclut l'art et la morale.

La photo représente un bijou berbère coloré, nous remarquons à côté le dessin de l'homme primitif, le taureau et l'identification de la lettre YAZ amazigh, des écritures en TIFINAGH, en dessous nous trouvons les noms des graffiteurs et la musique berbère.

Les bijoux berbères comme un héritage et un patrimoine ancien, précieux, ils ne sont pas seulement liés à l'aspect esthétique des femmes kabyles mais également liés à leurs situations sociales, ils se caractérisent par ses couleurs qui représentent la nature, sa couleur blanche signifie la bonté, l'amour, tout simplement les bijoux berbères comme un symbole de la culture berbère.

Dans cette image nous avons remarqué l'utilisation de couleur c'est ce qui améliore son côté esthétique (l'utilisation de pinceau).

Par là le graffiteur présente l'homme primitif et la vie primitive berbère, ses cultures et civilisations à travers le bijou, l'écriture, la musique.

Figure4



Nous citons un exemple qu'il s'agit d'une photo de BUBBELE STYLE en utilisant la peinture murale.

A côté des manifestations artistiques organisées en groupe, chaque artiste a sa façon d'utiliser l'espace et les murs publics pour réaliser ses peintures et ses fresques ou simplement pour signaler une appropriation par l'intermédiaire de tags. Revendiquant leur appartenance à la culture urbaine universelle, ces dessinateurs ont conscience qu'ils n'ont pas le droit d'écrire sur les murs s'il n'ont pas eu l'autorisation.

Dans ce cas-là nous pouvons dire que la pratique du graffiti échappe au contrôle social et se définit comme un outil d'exprimer librement sa pensée. Dans le graffiti en haut s'est écrit AMAZIGH en TIFINAGH réalisé par un jeune de Tizi-Ouzou qui s'appelle TILO, ce dernier a commencé depuis 2006 à faire ce genre de dessins et à taguer en utilisant le caractère de TIFINAGH en donnant une touche spécifique et unique à ses réalisations. Il est connu aussi par sa participation à plusieurs activités culturelles telles que YENNAYER, le 20 avril le printemps noir 1980 (TAFSUT TAVARKANT) dont il expose ses œuvres d'art.

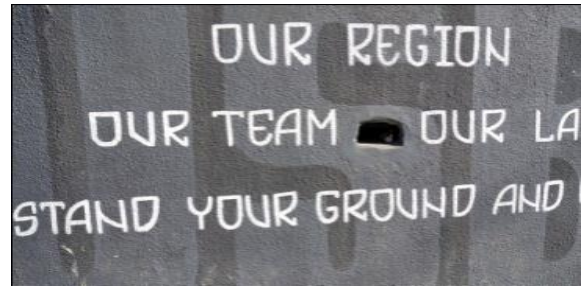
Ecrire en TIFINAGH est la méthode qu'adapte TILO pour exprimer son vouloir dire parce qu'elle est une écriture très ancienne que la plupart n'arrive pas à lire.

²<http://journals.openidition.org> INSANIYATES graffitis à Tizi-Ouzou : un espace pluriel

2.2. Graffitis sportifs



Figure 05



figures 06



Figure 07



Figure 08



figure 09

Nous avons dégagé dans ces figures le sujet de sport, le club sportif «JSK» et l'ancien président de football algérien.

Le sport occupe une place primordiale dans notre pays algérien comme une activité qui permet d'améliorer les conditions physique des êtres humaines.

« Un club sportif est une infrastructure encadrant les sportifs. Il est composé de membres et peut être comparé à une mini-société avec son bureau dirigeant ».³

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Club_sportif

Les murs de Tizi ousou se sont remplies du graffiti dans lesquelles les jeunes ont laissé leurs mots pour montrer leur équipe.

La figure 05



Elle représente une expression écrite sur les murs du stade 1^{er} novembre à Tizi-Ouzou : **JSK 46 UKB 09**

JSK46 abréviation de jeunesse sportive de la Kabylie autrement dit un club sportif qui est considéré parmi les clubs les plus réussis en Algérie, se situer à Tizi-Ouzou, l'histoire a commencé en 1946, la Kabylie a commencé à disputer sur ses premiers matchs officiels.

UKB 09 : abréviation d'ultras Kabylie boys fondé en 2009.

UKB est un groupe de jeunes kabyles, des supporters de ce club sportif qui est la JSK.

Ultras Kabylie boys veut dire en français les jeunes supporters de la Kabylie dont le but est de défendre leurs équipe, ce genre de groupe on le trouve surtout dans le monde de football.

« *La Jeunesse sportive de Kabylie, couramment abrégé en JS Kabylie ou JSK, est un club algérien omnisports de football basé à Tizi-Ouzou, en Kabylie, fondé officiellement le 2 août 1946* ».⁴

« *La JSK disputa ses premières compétitions officielles à partir de l'année de sa fondation en 1946 au sein de la Ligue d'Alger de Football Association (LAFA). Après l'indépendance de l'Algérie le club parvient à accéder dans l'élite dénommé à cette époque Division 1 en 1969 et obtient le statut de semi-professionnel* »⁵

⁴https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie

⁵[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie#La_cr%C3%A9ation_de_la_Jeunesse_Sportive_de_Kabylie_\(1946\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie#La_cr%C3%A9ation_de_la_Jeunesse_Sportive_de_Kabylie_(1946))

Il ya un rapport intime, un lien de fraternité et de solidarité entre ces amateurs du football qui rêvent de bâtir une JSK meilleure, cette relation n'est pas artificielle qui se limite d'une rencontre le jour d'un match.

La figure 06



Ce tag est écrit en anglais sur un fond noir sur USB qui veut dire (ultras SAMBA boys), il se traduit en français « *notre région, notre équipe, nos lois, tenez bon et combattez* » ; ce graffiti se trouve sur le mur du stade 1^{er} novembre à Tizi-Ouzou.

Les ultras est un groupe de personnes dans le domaine de sport particulièrement le football, ils supportent, encouragent leur équipes favorite, dans ce graffiti ils soutiennent la JSK.

Le graffiteur a choisi la langue anglaise, il montre que les ultras soutiennent la jeunesse sportive de la Kabylie, ils s'efforcent de continuer le chemin avec courage et détermination.

La **figure 07** montre la photo de l'ancien président de football.



Nous avons vu à côté l'année de commencement de la JSK et la lettre « Z » amazigh comme un signe berbère qui symbolise l'identité Kabyle, également le club de JSK apparaît dans cette photo toujours écrit en français en utilisant les couleurs vert, blanc, jaune.

Ce graffiti découle un profond hommage envers MOHAMMED CHERIF HANNACHI, cet homme qui représente la légende du football algérien en général et de la JS Kabylie en particulier.

Ce président de football a été l'ancien joueur de la JSK puis il est devenu président de ce club sportif « J.S.K » en 1993 à 2017.⁶

*« MOHAND CHERIF HANNACHI aura marqué de son empreinte la jeunesse sportive de Kabylie. Il a su de son temps et son énergie pour porter le club au plus haut niveau avec de nombrables titres qu'il a réussi à gagner depuis qu'il avait été à la tête du club depuis 1993 à 2017 ».*⁷

*« Devenu président du club sportif de la JS Kabylie de 1993 à 2017. HANNACHI est le président qui a dirigé le club de la JS Kabylie le plus longtemps, présidant pendant 24 ans. Pendant cette période, le club a remporté quatre championnats d'Algérie, deux coupes d'Algérie et quatre coupes africaines ».*⁸

Dans la figure 08

⁶ fr.wikipedia.org/wiki/MOHAND_CHERIF_HANNACHI/ ancien jouer_ De_ LA -JS_ KABYLIE

⁷ <https://www.algerie-eco.com/2020/11/13/football-mohand-cherif-hanachi-ancien-president-de-la-jsk-nest-plus/>

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohand_Ch%C3%A9rif_Hannachi



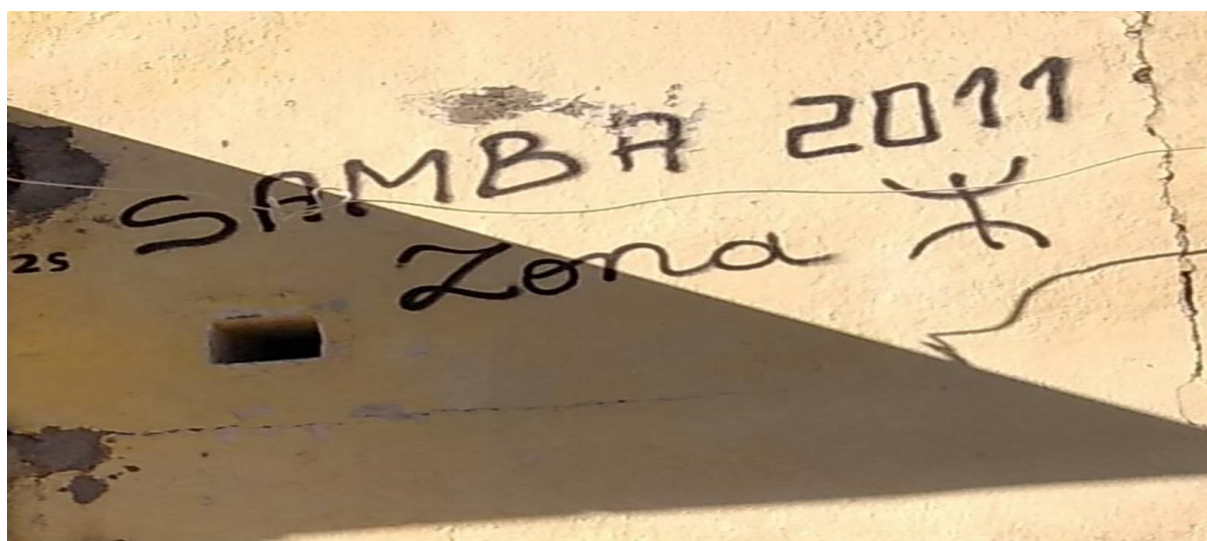
Ce graffiti s'agit à la fois d'un tag et d'un message en kabyle qui dit : « **ASS-AAD KEN- ID- NADER DEG WULLAWEN TELLID GHEF JSK AD NESSEHBIBER AD NKEMMEL ABRID ID-TEGGID** » et **ultras samba boys** écrit en Vert par rapport au drapeau amazigh sur un fond noir avec la JSK.

Nous avons trouvé ce graffiti citée ci-dessus sur le mur du stade 1^{er} novembre à Tizi-Ouzou c'est un message de rappel pour l'ancien président de football algérien, il a consacré sa vie pour la JSK. ce message écrit en langue tamazight en lettres latines.

L'apparition de l'expression « les ultras samba boys » en haut de l'image montre qu'il s'agit d'un tag.

Dans **la figure 09** :

Cette photo se trouve sur le mur du stade 1^{er} novembre à Tizi-Ouzou. Nous trouvons deux mots SAMBA 2011 et ZONA AMAZIGH avec la lettre YAZ de l'alphabet berbère.



« C'est dans le virage de zona amazigh que les Kabylie boys ont élu domicile avec deux autres groupes d'ultras, les sambas boys et ultras the leader»⁹

« Apporter du soutien et glorifier l'équipe »¹⁰

Les Kabylie boys soutiennent la JSK par exemple par leur animations, présentation et ils sont toujours à ses côtés dans la joie et le malheur.

2.3. Graffiti identitaire



Figure 10

Nous avons vu dans cette **figure** une expression qui dit « TAMURT NEGH » qui signifie (notre pays) écrite en tamazight.

L'identité est ce qui distingue une personne des autres, elle fait référence à la personnalité de chaque individu et à son origine.

Cette photo consiste à parler d'un sujet identitaire, le graffiteur a écrit « TAMURT NEGH » en tamazight pour montrer son identité et il aime son pays algérien.

2.4. Graffiti social

Dans **la figure 11** le mot « IMDUKAL » signifie en français « les amis »

⁹ lagrinta.fr

¹⁰ <https://lagrinta.fr> « la région de l'identité amazigh », rencontre avec les ultras Kabylie Boys.



Figure 11

Ce graffiti se trouve dans la ville de Tizi-Ouzou sur le mur cela veut dire y a pas mieux que les vrais amis, peut-être c'est un groupe de jeunes qui l'ont écrit pour montrer l'amitié qui les unies l'un a l'autre.

Le sujet d'amitié a été identifié dans cette photo comme un sujet social.

L'amitié est une relation de confiance et de bienveillance entre deux ou plusieurs personnes.

*« L'amitié est un sentiment reliant des personnes qui ne sont pas de la même famille, mais qui s'apprécient fortement ».*¹¹

Le graffiteur souligne à travers cette image que l'amitié est une belle chose dans la vie d'un individu.

2.5. Éducatif

L'éducation est l'ensemble des moyens qui rentre dans le développement physique, moral et intellectuel d'un être humain.

Une personne bien éduquée est celle qui respecte les normes et les lois qui lui sont imposées par les autorités et la société.

¹¹[Amitié - VIKIDIA, l'encyclopédie des 8-13 ans](https://fr.wikidiala.org/wiki/Amiti%C3%A9)
[https://fr.wikidiala.org/wiki/Amitié](https://fr.wikidiala.org/wiki/Amiti%C3%A9)

Comme nous savons également que la lecture est essentielle dans la vie humaine cela permet de connaître le monde extérieur.

Figure 12



Ce graffiti se trouve à la cité des filles Bastos, c'est une photo d'une jeune fille qui a un livre entre ces mains, Cette dernière est dans le but d'initier à la lecture des livres et des romans afin d'approfondir des acquis théoriques ainsi que pratiques, d'apprendre beaucoup de langues, s'évader des contraintes, l'ouverture au monde ...

En lisant, en plongeant dans un autre monde celui de l'imaginaire.

Dans ce graffiti le graffiteur a utilisé le pochoir à fin d'exprimer le contenu du dessin.

2.6. Graffitis des noms propres (nom de personne et de lieux)



Figure 13



figure 14

Comme nous avons vu dans la **figure 13**



« ABDOU » est le nom de jeune homme qui écrit son nom sur le mur.

L'onomastique est une science qui prend en charge l'étude de ce genre de noms (les noms propres), comme les noms des lieux « toponymie », les noms de personne « anthroponymie ».

L'anthroponymie algérienne est très intéressante du fait qu'elle est composée de deux éléments endogènes et allogènes. résultat de la situation médiocre que l'Algérie a vécue pendant le colonialisme. Le recours à des formes nominales qui ont relation avec la religion dans l'onomastique arabo-musulmane ancienne dénoterait selon MOSTAFA LACHERAF (1998, p.158). «Le tact suprême et la belle discrétion mêlés de respects, discrétion, pudeur bien musulmane et monothéiste, tantôt directe tantôt allusive mais comme allant de soi, à

demi-mot, au sujet du sacré : AL-QADASA, modulation nuancée qui a toujours caractérisé le langage, l'expression écrite ou verbale des vieux croyant depuis les origines. Cela témoignait aussi de l'intériorisation ou de la foi et du crédo et formules religieuses les illustrant, non par un excès de JAHR inapproprié et ne tenant pas compte des circonstances, mais par le sens de la mesure et l'intimité spirituelle avec le créateur ».¹²

Cette citation montre que la plupart des noms algériens sont reliés à la pratique religieuse et que la pluparts d'entre eux sont des mots composés de deux mots « Abdallah, ABDERREZZAK»....

« ABDOU », peut être son vrai nom comme cela peut être un surnom que sa famille ou ses amis lui a donné car dans notre société musulmane la plupart des noms sont d'origine relié à la religion et la foi.

Nous citons un exemple significatif : un jeune homme qui s'appel « Abdallah », on lui donne un surnom « ABDOU ».

Cette appellation (ABDOU) se présente également comme un graffiti sur la ville de Tizi-Ouzou.



Figure 14

La toponymie comme l'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui prend en charge l'étude des noms des lieux, leurs origines...

¹²persée Elément d'anthroponymie algérienne (article) OUARDIA YAMACHE « Nouvelle revue d'onomastique »/l'année 2013/55/p223-259

La toponymie algérienne se caractérise par la cohabitation de trois types de dénominations à savoir la dénomination coloniale, officielle et populaire.

Le graffiti ci-dessus est de type linguistique ; Tizi-Ouzou en français un nom de lieu d'origine berbère qui se compose de TIZI et OUZOU.

Tizi-Ouzou est un nom local est constitué de la base kabyle « TIZI » qui signifie (col c'est-à-dire col de montagne) et de son deuxième composant « OUZOU » qui veut dire genêts .Ce lieu (Tizi-Ouzou) veut dire Cole de genêts. La langue est un ensemble de signes linguistique qui véhicule toujours un sens, dans ce cas là l'auteur écrit Tizi-Ouzou dans l'objectif de présenter la ville où il habite.

2. La diversité linguistique à Tizi-Ouzou (les langues dominantes dans ces graffitis)

L'Algérie se caractérise par la diversité linguistique de l'arabe et ses dialectes, le tamazight et ses sous-dialectes et la langue française comme première langue étrangère, l'anglais comme deuxième langue étrangère.

3.1. Le **TIFINAGH** apparaît dans les graffitis culturels dans la troisième photo et dans l'exemple de la quatrième photo.



Figure 03



figure 04

TIFINAGH est un style d'écriture utilisée dans l'antiquité par ceux qui pratiquent la langue berbère dans l'Afrique et aux îles de canaries. Les chercheurs distinguent quatre âges historiques de l'écriture TIFINAGH dans la continuité des signes libyques. Il y'a donc quatre

grands types d'alphabet : le libyque oriental et le libyque occidental, le TIFINAGH ancien et le TIFINAGH récent (CHAKER, 1984).

3.2. La langue française : apparait dans la cinquième photo dans les graffitis sportifs.



Figure 05

Le graffiteur a choisi la langue française vu qu'elle est très utilisée quotidiennement par les gens de Tizi-Ouzou, elle occupe une place cruciale dans notre pays.

Pendant la période coloniale la langue française s'est répandue dans tout le pays particulièrement Tizi-Ouzou, elle se présente comme première langue étrangère en Algérie dans plusieurs domaines, elle permet de communiquer à l'écrit comme à l'oral et fait partie des programmes d'enseignement supérieur.

3.3. La langue anglaise



Figure 15

Free dom 57 signifie **liberté** en français.

Le sujet de liberté apparaît dans la **figure 15**.

La liberté c'est « *la possibilité qu'a une personne de penser, de s'exprimer et d'agir selon ses valeurs* »¹³

Dans ce graffiti le graffiteur a écrit en anglais pour montrer sa compétence d'apprendre les langues étrangères.

Egalement l'anglais apparaît dans la figure 05 (UKB) « ultras Kabylie boys » et dans la figure 06 dans les graffitis sportifs.



figure 05

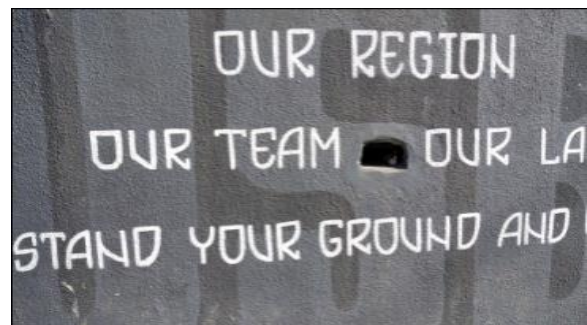


Figure06

Le graffiteur a choisi l'anglais pour s'exprimer vu qu'elle domine le paysage linguistique et représente une forme de liberté d'expression, elle est enseigné en Algérie comme langue étrangère seconde dès la première année secondaire, elle se considère également comme un moyen d'expression chez les graffiteurs de Tizi-Ouzou.

Nous avons remarqué dans la cinquième photo la présence de deux langues étrangères le français et l'anglais, ce qui explique la diversité linguistique.

3.4. la langue tamazight

Nous avons remarqué le tamazight dans la huitième et la dixième photo

¹³<https://fr.m.wikipedia.org> « liberté »



Figure 10



figure 08

Tamazight appartient à la famille des langues afro-asiatiques, caractérisée par son alphabet d'origine TIFINAGH et latin, mais à Tizi-Ouzou nous l'utilisons en lettres latines pour faciliter la lecture, c'est une langue officielle et la langue parlée à Tizi-Ouzou, elle est enseignée dans les écoles et les universités.

3.5. La langue arabe



Figure 16

L'arabe est une langue afro-asiatique de la famille des langues sémitique, elle est riche en vocabulaire, elle est la langue officielle de 20 pays dont l'Algérie, cette dernière est précieuse car elle a laissé un héritage dans plusieurs domaines tels que la science, la philosophie, les mathématique

Il existe deux formes principales de l'arabe à savoir l'arabe dialectal et l'arabe classique qu'on enseigne dans les écoles et les institutions. Disant qu'il ya une grande variété d'arabes parlés (environ 290 millions d'arabophones dans le monde).

"شد دارك" est aussi un graffiti de type linguistique ; expression écrite en arabe algérien ou l'arabe dialectal qu'on appel«DARJA». Elle est la langue maternelle de la plupart des algériens comme le souligne Leclerc J :

« *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* ». ¹⁴

L'auteur de cette citation montre que la langue arabe dialectale dite « DARJA » est la langue maternelle de la majorité des algériens. Par opposition à la langue d'acquisition qu'on apprend avec le temps ; la langue maternelle qu'on née avec autrement dit c'est la langue de nos grands pères.

Ce graffiti est écrit sur un mur à la haute ville de TIZI-OUZOU habité par les ZDIMOUHOUPHONES, Ces derniers sont connus par leurs langues qui sont un amalgame de l'arabe et du kabyle.

L'expression est écrite lors de la crise sanitaire provoqué par le corona virus qui a bouleversé le monde et qui a apporté un changement radicale dans nôtre vie. "شد دارك" ou "restez à la maison" est une expression qu'on entends souvent par tout notamment dans les médias, L'auteur de ce graffiti écrit cette célèbre expression pour montrer à quel point le COVID 19 est une maladie contagieuse et dangereuse, il invite les citoyens de la ville de Tizi-Ouzou de regagner leurs maisons et respecter les gestes barrières pour le bien de tout le monde.

L'auteur de cette expression la traduit en langue française pour ceux qui ne comprennent pas la langue arabe.

En réalité le graffiti est un moyen de communication qui permet au destinataire de faire passer un message comme dit KARIM OURAS

« *Les murs parlent et disent* »¹⁵ dans son article intitulé : Les graffitis de la ville d'Alger : Carrefour des langues, de signes et de discours. Les murs parlent...

Nous pouvons dire que celle-ci est à la fois une métaphore et une comparaison. Une métaphore parce que les murs ne parle pas.

Une comparaison entre l'homme et le mur car les deux ont pour objectif de passer le message aux lecteurs.

¹⁴ Mémoire de master didactique L'arabe ou l'arabe dialectale appelé aussi « darja3 »

¹⁵ Insaniyat-cras.dz/ PDF /n 44-55 KARIM.OUARAS, « Les graffitis à Alger/ Carrefour de langues, de signes de discours) les murs parlent... »

Comme nous pouvons dire que les murs parlent à la place des lecteurs ce qui explique que les graffiteurs utilisent ces murs pour dire et avouer leurs sentiments ou juste pour s'évader des contraintes.

Dans cette partie nous avons analysé les expressions et les dessins gravés sur les murs de Tizi-Ouzou en différents styles, techniques et l'identification de plusieurs langues

**Conclusion
Générale**

Conclusion générale

Conclusion générale

En conclusion à notre travail de recherche nous avons constaté à partir de l'analyse que les murs de Tizi-Ouzou sont marqués par un phénomène social qu'on appelle « Le graffiti ». Ce phénomène qui présente des dessins avec différents styles et des écritures lisibles et non lisibles.

Le graffiti est un mode d'expression moderne au milieu urbain dans lequel les jeunes graffiteurs adaptent une démarche plurilingue (ils utilisent différentes langues pour exprimer leurs désirs et leurs sentiments) et pluri graphie (dessin, écriture, tags ...).

Pour commencer notre travail de recherche nous avons traité le graffiti comme étant un outil, un moyen de communication et d'expression.

Dans la partie théorique, nous avons montré les différents types et styles, nous avons parlé également du graffiti comme un art de communication et vandalisme qui joue un grand rôle dans la rue.

Dans cette partie nous avons consulté plusieurs auteurs qui ont déjà traité de cette pratique à titre d'exemple Karim OUARES qui est un enseignant chercheur à l'université d'Oran et nous avons également appuyé sur des mémoires de fin d'étude et des documents qui sont en relation avec le sujet en question.

Dans la partie pratique, nous avons présenté notre corpus qui regroupe un ensemble d'images récoltés dans les différents lieux de Tizi-Ouzou (la nouvelle ville, le centre ville, la haute ville et TAMDA) qui nous a permis de faire ressortir les différents types, styles du graffiti ainsi que les thèmes représentés dans ces images.

Pour mieux analyser notre corpus nous avons appuyé sur deux théories : la sémiotique pour étudier le sens des images, la sociolinguistique pour étudier les différentes langues utilisées par les jeunes graffiteurs de la ville de Tizi-Ouzou.

Après l'analyse des graffitis nous sommes arrivés au résultat suivant :

- ✓ Les thèmes les plus fréquents sont de type social (l'identité, le sport, l'éducation, les noms des villes et des lieux, la culture ...).
- ✓ L'analyse sémiotique des graffitis nous indique que ce dernier est un nouveau moyen de communication employé par les jeunes graffiteurs pour exprimer leurs sentiments, revendiquer leur identité et laisser une trace dans le milieu urbain.
- ✓ L'analyse sociolinguistique montre que la ville de Tizi-Ouzou est une ville plurilingue (l'écriture avec différentes langues comme le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais).
- ✓ La présence des graffitis en langue tamazight dans le centre ville montre que ce lieu est habité par des kabyles (généralement au centre ville on remarque l'utilisation du kabyle car il y a des villageois).
- ✓ La présence de l'arabe à la haute ville (l'arabe dialectal et le ZDIMOUH).

Conclusion générale

D'après notre analyse nous avons cherché à confirmer les hypothèses lancées au début de ce travail :

- ❖ Le graffiti est une pratique socio-langagière qui s'agit de modifier l'espace, il est à la fois une pratique artistique qui donne une vue agréable aux gens, aux passagers et aussi un vandalisme qui détruit et déforme les murs.
- ❖ Le graffiti est le moyen qu'utilisent les graffiteurs pour exprimer leurs idées et sentiments, il se présente comme le seul et l'unique moyen dont ils trouvent leurs plaisirs d'expression indirectement.
- ❖ Les jeunes utilisent les graffitis comme un moyen de communication avec différentes langues, notamment à Tizi-Ouzou qui se présente comme une ville plurilingue.
- ❖ Le Kabyle et le français sont les deux langues les plus utilisées par les jeunes de Tizi-Ouzou.
- ❖ Face au kabyle et le français les jeunes de Tizi-Ouzou métrisent d'autres langues (l'arabe, l'anglais, le TIFINAGH comme écriture très antique).

Bibliographie

Bibliographie

Les mémoires :

- AHMED TAYEB.M, mémoire de magistère « discours épi linguistique et appropriation de l'espace urbain TiziOuzien pour les locuteurs citadins », université de Tizi-Ouzou, 2010, TI, p60-62.
- BERGUELLAH. CHOUBEILA ET OULMANE KENZA, Mémoire de master « Analyse sociolinguistique des graffitis dans la ville de Jijel », Université Mohammed SEDDIK ben YAHYA, département de français.
- GHAMRI.MANEL, mémoire de master en science du langage, « Les graffiti comme mode d'expression et de protestation en milieu urbain » analyse sémio-sociolinguistique des graffiti de la page INSTAGRAM" LEHYOUTES", mémoire de master option science du langage, 2020/2021 p.24.
- HECHICH.LOUNIS, mémoire de master « des étudiants villageois citadins à la ville de Tizi-Ouzou », université Tizi-Ouzou, département de français, 2015.
- KARIM .MILADI, mémoire de master, art et histoire de l'art« Le graffiti : de la rue à une reconnaissance institutionnelle ? », université pierre Mendès France.2007, Dumas.00277903.
- NEHAOUA-MOUNA, mémoire de magistère, « les graffitis de Sétif : approche socio-sociolinguistique », université de Sétif le 2009/2010, p.24.
- SOLTANI.IMANE, mémoire de master en didactique « l'usage de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE cas des élèves de 2ème année moyenne CEM, GHASSIRA BATNA, 2019, p, 18.
- SOUHILA FERRADJ ET NOURA BOUMENAD, mémoire de master, « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de Bouira ». SCHMIDT-R, « le graffiti a fribourg-perceptions et idéologies spéciales des graffeurs fribourgeois », travail de recherche. Département des sciences unité de géographique, Université de fribourg, 2015, p.16.

Bibliographie

- Souhila ferradj, et noura boumenad, mémoire de master, « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de bouira » université akli mohand oulhadj-bouira,

Les sites internet :

- 1-Amitié-VIKIPID, l'encyclopédie des 8-13 ans.
- 2-En.ppt.online.org « les bases de communication ».
- 3-Etudes-litteraire.com, « les fonctions du langage ».
- 4-fr.m.wikipédia.org/l'affiche-WIKIPEDIA.
- 5-Fr.wikipédia.org.wiki/anonymie.
- 6-Fr.wikipédia.org/MOHAND-CHERIF-HANNACHI, ancien joueur-de-la-JS-Kabylie.
- 7-Graffiti-fresqua-mural.com, Streets art et graffiti Storygraphuim.wixiste.com/graffiti/les-styles-de-graffiti
- 8-http://adonis.fr « les principes de base de la communication ».
- 9-http://fr.wikipédia.org.wiki.edward-tylor.
- 10-http://fr.m.wikipidia.org « liberté ».
- 11-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti#Styles>.
- 12-<http://journal.openiditio.org/insaniyat> « graffitis à Tizi-Ouzou : un espace pluriel ».
- 13-http://gerflint.fr/une relation base Algérie HAMIDOU DYADISQUE. Live Algérie 1.
- 14-http://lagrinta.fr « la région de l'identité amazighe, rencontre avec les ultras Kabylie boys ».

Bibliographie

- 15-<http://www.algérie-eco.com> :2020/&&/13/football6mohand-cherif-hannachi-ancien-président-de-la-jsk-nest-plus.
- 16-<http://ww.asip.cevist.dz>.
- 17-<http://ww.caivn-info> revue- /antre-2018 p. 115 » le graffiti un espace de communication rituel ».
- 18-<http://www.graffiti-fresque-muraleCOM>.
- 20-<https://www.guide-artistique.com/histoire-art/graffiti/#histoire>.
- 21-<https://ww.vans.fr> « graffiti art ou vandalisme ».
- 22- <http://www.univ-bouira.dz>, « les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain ».
- 23https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie#La_cr%C3%A9ation_de_la_Jeunesse_Sportive_de_Kabylie_\(1946\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse_sportive_de_Kabylie#La_cr%C3%A9ation_de_la_Jeunesse_Sportive_de_Kabylie_(1946)) .
- 24 http://monipage.com/robin-coste/2012/03/05/les_diff%C3%A9rentes-styles-de_graffitis (cité par souhila ferradj et noura boumenad) cité au dessus.
- 25 - fr.wikipédia.org/wiki/MOHAND_CHERIF_HANNACHI/ ancien jouer_ De_ LA- JS_KABYLIE.
- 26 - https://fr.wikipedia.org/wiki/MOHAND_CHERIF_HANNACHI.
- 27- <https://fr-fr.facebook.com/pages/Viragiste-La-Zona-Amazigh/296848837134267>.
- 28 -<https://en-gb.facebook.com>, page face book, JSK-1946-home/face book.
- 29- Streets-art-galerie.com/ les technique de Streets art.
- 30- tribaliste.com/ « les motifs et les signes dans l'artisan berbère » .
- 31- www.de_bewaremag.com.

Bibliographie

32- www.graffiti-fresque-murale.com/les-differents-styles-et-technique.

33- www.graffiti-fresque-murale.com/les-differents-styles-et-techniques/.

34- Graffiti-fresque-murale.com.

35- <https://www.futura-sciences.com>

Les articles et entretiens :

➤ KARIM OUARES :

- « Les graffitis à la ville d'Alger : carrefour de langues et de signes... »
- « Les graffitis à Alger : carrefour des langues, des signes et de discours/ les mures parlent »
- « de the casbah post.com, le graffiti en Algérie-the casbah post »

➤ « Entretien KARIM.OUARES, réalisé par YASMINE AZZOUZ »

➤ OUARDIA YAMECHE Nouvelle revue d'onomastique, « élément d'anthropologie algérienne », n°25, 2013, p233-258

Les auteurs :

- BAYLON-C-MIGNOT-X.in R VION, « la communication », éd, Armand Colin, Paris, 2006, p75
- CALVET, I, J, « les voix de la ville introduction à la sociolinguistique », éd, paris, 1994payot, 37
- PIRANI, D. (1994). Transition démocratique et culture urbaine au Brésil: le phénomène du graffiti" cahier du Brésil contemporain (25), 81-94

Bibliographie

(Cité par GHAMRI MANEL) cité au dessus.

Dictionnaire :

- DUBOIS jean, éd.LA ROUSSE, dictionnaire des sciences du langage, 2007, p95

Annexes

Les graffitis



Figure 01



figure 02

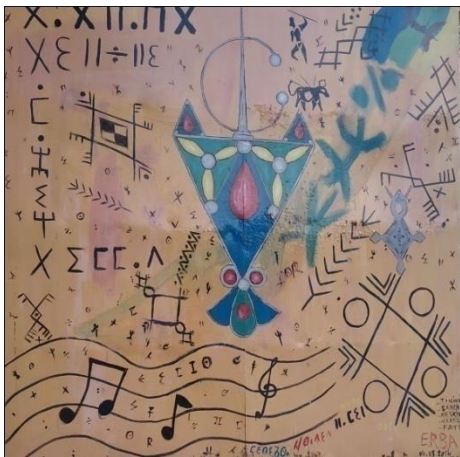


Figure 03



figure 04



Figure 05



figure 06



Figure 07



figure 08



Figure 09

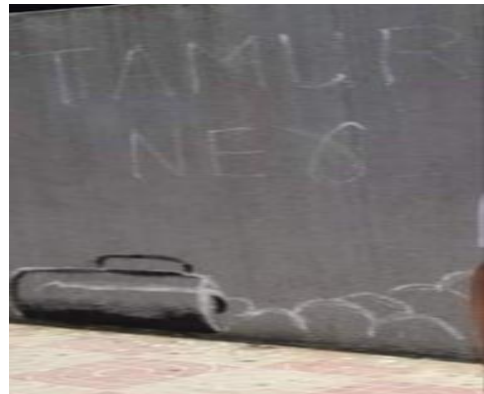


figure 10



Figure 11



figure 12

Annexes



Figure 13



figure 14



Figure 15



figure 16

*Table des
matières*

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Partie théorique :

Chapitre I : les graffitis de la rue comme pratique urbaine et langagière.

1. Définition du graffiti.....	6
2. L’historique du graffiti.....	7
2.1. L’ancienne histoire du graffiti.....	8
2.2. L’histoire contemporaine du graffiti.....	8
- Aux Etats-Unis.....	9
- En Europe.....	9
- En Algérie.....	9
3. Les styles du graffiti.....	10
a) WILDSTYLE.....	10
b) OLDSCHOOL.....	10
c) BUBBEL.....	10
d) Pinceau.....	10
4. Les différents types et techniques que les graffiteurs utilisent.....	11
4.1. Tag.....	11
4.2. La pièce ou le graff.....	11
4.3. Message ou slogan.....	11
4.4. La peinture murale.....	11
4.5. Le pochoir.....	12

Table des matières

4.6. les autocollants et sticker.....	12
5. Les caractéristiques du graffiti.....	12
6. Graffiti comme une activité artistique légale ou vandalisme illégal.....	13
6.1. Graffiti comme activité artistique légale.....	13
6.2. Graffiti comme acte de vandalisme illégal.....	13
7. La relation du graffiti avec la ville.....	13
- la culture et civilisation.....	13
- l'appartenance à un groupe social.....	14
- l'identité.....	14
- l'anthroponymie.....	14
- la toponymie.....	15
8. La rue comme espace d'expression.....	15
8.1. La rue comme espace public.....	16
8.2. La rue comme espace privé.....	17
9. La diversité linguistique à Tizi-Ouzou.....	18
9.1. Le tamazight.....	18
9.2 La langue arabe.....	18
9.2.1. L'arabe dialectal.....	18
9.2.2. L'arabe TIZI-OUZEEN (ZDIMOUH).....	19
9.3. La langue française.....	19
9.4. L'anglais.....	20
9.5. LE TIFINAGH.....	20

Table des matières

10. Le graffiti comme un canal de communication social.....	21
10.1. La communication en générale.....	21
10.1.1. Schéma de Jakobson	22
10.1.2. l'explication du schéma.....	23
- l'émetteur.....	23
- le récepteur	23
- le message.....	23
-le référant.....	23
- le canal.....	23
- le code.....	23
10.1.3. les six fonctions du langage.....	24
- La fonction émotive et expressive.....	24
- La fonction conative ou impressive.....	24
- La fonction référentielle.....	24
-La fonction phatique.....	24
- La fonction métalinguistique.....	24
-La fonction poétique.....	24
10.2. Le canal.....	24

Partie pratique

Chapitre. II : l'analyse des graffitis

1. Présentation du corpus	26
1.1. Présentation de Tizi-Ouzou.....	26

Table des matières

1.2. La méthodologie de travail.....	26
1.3. Justification de choix de travail.....	26
2. Les graffitis analysés.....	27
2.1. Graffitis culturels.....	27
2.2. Graffitis sportifs.....	31
2.3. Graffiti identitaire	37
2.4. Graffiti social.....	38
2.5. Graffiti éducatif.....	39
2.6. Graffitis des noms propres (noms de personnes et de lieux).....	40
3. La diversité linguistique.....	42
3.1. LE TIFINAGH.....	42
3.2 la langue française.....	43
3.4 la langue anglaise.....	43
3.4 la langue tamazight.....	45
3.5. la langue arabe.....	46
Conclusion générale.....	48
Bibliographie.....	51

Annexe

Table des matières

Résumé

Chaque être humaine éprouve le besoin de communiquer et d'exprimer son vécu, certains trouvent que l'écriture sur les murs comme une meilleure façon d'avouer, d'expliquer leurs pensées c'est ce qu'on appelle graffiti qui désigne écriture murale et gagne de plus en plus de place dans le milieu urbain. Cet art mural est lié à la ville en différents sujets, il s'est développé à travers les siècles grâce à ses styles, types et techniques, il se considère comme un art urbain légal s'il sera autorisé par les autorités, mais parfois il s'agit comme un acte de vandalisme illégal s'il se réalise sans la permission des autorités dans un espace public ou privé. Les jeunes utilisent différentes langues Telles que tamazight, l'arabe, français, anglais; ils trouvent que cette pratique urbaine comme un moyen de communication de faire passer leurs messages au monde.

Les mots clés : graffiti, activité artistique, vandalisme, les styles, la rue, espace public, espace privé, la diversité linguistique, canal de communication.